

Stéphane de Tapia

Thierry FAYT, *Les Alévis. Processus identitaire, stratégies et devenir d'une communauté « chiite » en Turquie et dans l'Union Européenne*

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Stéphane de Tapia, « Thierry FAYT, *Les Alévis. Processus identitaire, stratégies et devenir d'une communauté « chiite » en Turquie et dans l'Union Européenne* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 22 - n°3 | 2006, mis en ligne le 27 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://remi.revues.org/4119>

Éditeur : Association pour l'étude des migrations internationales

<http://remi.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://remi.revues.org/4119>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Université de Poitiers

Stéphane de Tapia

Thierry FAYT, *Les Alévis. Processus identitaire, stratégies et devenir d'une communauté « chiite » en Turquie et dans l'Union Européenne*

Pagination de l'édition papier : p. 263-264

- 1 Tout autre est l'ouvrage de Thierry FAYT, publié chez l'Harmattan en 2003. L'auteur, étudiant de géopolitique à l'Université Paris 8 (Saint-Denis) a pu publier son mémoire de DEA chez l'Harmattan, après avoir soutenu son travail devant son directeur de recherche Stéphane YERASIMOS et un invité extérieur (l'auteur de cette notice). Si le fait de pouvoir publier un mémoire de première année de Troisième cycle universitaire est relativement rare et mérite d'être souligné comme tel (il est moins rare de voir des travaux de cette nature faire l'objet de note de recherche dans des revues scientifiques), cette publication pose néanmoins un certain nombre de problèmes. Les membres du jury avaient à l'époque (juin 2001) conseillé la prudence et au moins une relecture très attentive du mémoire en cas de proposition de publication, quelle qu'en soit la nature. La complexité même du fait alévi tant en Turquie, son pays d'origine, que dans l'émigration, la rapidité des évolutions constatées sur le terrain, devaient inciter à cette prudence. Plusieurs étudiant(e)s travaillent aujourd'hui en France, en Turquie, en Allemagne... sur la définition et les évolutions du fait alévi dans le contexte plus global des raidissements entre monde chrétien occidental et monde musulman et dans celui, plus spécifique, de la négociation turco-européenne sur l'adhésion turque à l'Union européenne et plusieurs thèses ont été soutenues, dont celle d'Élise Massicard. Plusieurs personnes de confession alévie résidant en France se sont émues, à la fois de la parution de l'ouvrage et de la présence des deux Stéphane, Yerasimos et de Tapia, dans cette publication. Cette note liminaire n'est en aucun cas une justification, ni une remontrance contre l'auteur, mais un éclaircissement préalable pour un ouvrage qui a sans doute le mérite d'exister et représente un vrai travail de compilation et d'enquête, mais pose néanmoins de vraies questions sur le rôle et la place de certaines publications à caractère scientifique.
- 2 Au départ, l'idée de travailler sur une communauté confessionnelle — on a explicité plus haut la difficulté de trancher sur le caractère religieux, philosophique, ethnique, politique ou autre de l'alévisme — peu connue, mal appréhendée, souvent objet de jugements hâtifs — même si, pour une fois, ces jugements sont plutôt favorables — en France représentait un véritable défi pour une personne totalement externe à la logique turque. Cette idée, qui n'a rien de répréhensible ou de forcément aberrante, se doublait d'une interrogation plus large sur la place de l'alévisme dans l'échiquier musulman et sur le rôle positif que celui-ci pouvait jouer dans la reconnaissance de l'islam dans le paysage européen. Cette réflexion portait également sur la place spécifique de l'alévisme, phénomène avant tout turc (au sens national, puisque de nombreux Kurdes anatoliens s'en réclament aussi), dans le grand clivage confessionnel existant entre islam sunnite majoritaire et islam chiite minoritaire, mais néanmoins puissant puisqu'il forme les majorités des populations iranienne et irakienne et des minorités nombreuses au Pakistan, en Afghanistan et dans certains Émirats du Golfe. L'idée d'une géopolitique de l'alévisme, quelque part entre Turquie laïque, Syrie sous contrôle alaouite (confession historiquement proche, mais toutefois assez dissemblable dans son expression politique), Iran islamiste chiite et pays arabes majoritairement sunnites, sans oublier le fait migratoire qui a transféré des centaines de milliers d'Alévis en Europe occidentale, n'est donc ni saugrenue ni inutile. L'auteur a fait un grand effort de synthèse et d'apprentissage d'un phénomène assez disparate, qui fait toujours couler beaucoup d'encre en Turquie et déchaîne parfois les passions par ses implications politiques sous-jacentes. Il a de réelles qualités d'écriture, déjà montrées lors d'un mémoire de maîtrise sur un quartier de

Paris (géographie urbaine) qui lui a valu de figurer parmi les auteurs du magazine *Géo* ; il a également une réelle passion pour ce qu'il étudie et une grande capacité de travail et pour tout dire, pour l'avoir rencontré à quelques reprises, c'est une personne plutôt sympathique qui, comme il le dit lui-même dans son introduction, a ressenti une véritable empathie pour le sujet et les personnes qu'il a pu rencontrer.

3 L'ouvrage s'organise comme suit :

- une longue synthèse de 46 pages en introduction (!), soit : la situation migratoire des Turcs et la problématique alévie – synthèse ;
- une première partie en quatre chapitres traitant des Alévis en Turquie et de la genèse d'une identité en mouvement ;
- une seconde partie en quatre chapitres traitant des Alévis émigrés en France et en Allemagne ;
- une troisième partie en deux chapitres intitulée : vers une nouvelle géopolitique des Alévis, précédant
- une conclusion générale (277-294) et des annexes (295-306) ainsi qu'une bibliographie d'une dizaine de pages.

4 Sur la forme, la bibliographie apparaît importante au premier abord, mais y figurent souvent de très courts articles de l'hebdomadaire *Courrier International* ou de la revue *Géopolitique*. Les références sur les migrations internationales sont rares et parcellaires, sur la laïcité et les religions assez confuses, sur l'alévisme proprement dit, là encore, très parcellaires, ne serait-ce que par méconnaissance du turc. Une seule référence d'Irène Melikoff qui a passé sa vie de chercheur sur le sujet et une seule pour Altan Gökalp dont la thèse fait autorité, mais ce n'est justement pas celle-là. Au total, une bibliographie assez déséquilibrée, parfois compliquée par des sections qui auraient pu être rassemblées (sur l'immigration turque en France et en Europe) et où manquent certaines références incontournables. Sur la forme également, le recours à une cartographie qui aurait pu être intéressante, au-delà de son aspect artisanal — ce qui n'est pas le reproche principal — mais les erreurs y sont assez fréquentes, les raccourcis nombreux : la carte 1 p. 29 signale que 100 000 Turcs sont immigrés en Grèce, or il est dit bien plus loin qu'il s'agit de la minorité turco-musulmane de Thrace. Plusieurs cartes font référence à une « aire alévie » située en Anatolie centrale, or au-delà du fait que la population alévie déborde très largement cette aire hypothétique — ce qui apparaît pourtant sur plusieurs cartes — les départements en question appartiennent bien plus dans la nomenclature turque à l'Anatolie orientale. Les situations géographiques sont souvent approximatives : l'actuelle Hacıbektaş, ancienne Sulu Karacahöyük où est enterré Hacı Bektaş, dont se réclament à la fois Alévis et Bektachis, ne se trouve pas en « Anatolie du sud-est » (dénomination officielle des régions kurdophones dans la géographie turque), hors hypothétique « aire alévie », comme le dit le texte, et la Cappadoce n'est pas située dans un triangle « Sivas, Erzincan, Divriği », mais plus au sud-ouest, entre Nevşehir et Kayseri, non loin de Hacıbektaş ! (Carte 7, p. 91). Les exemples pourraient être multipliés. Par contre, la thèse d'Irène Melikoff soulignée par l'auteur selon laquelle cette région d'apparition et de diffusion de l'alévisme, centrée sur Tephrike/Divriği, serait celle de l'ancien berceau de la secte paulicienne, appartient bien à l'historicité de la région. Aussi l'effort d'érudition, de synthèse et de présentation de l'auteur, ce qui dans le contexte turc, n'a effectivement rien de facile, est-il souvent mis à mal par des cartes mal inspirées. N'insistons pas sur celle qui figure pp. 42-43, reprise d'un article d'A. Chevalerias, où routes de la migration internationale turque et filières de la criminalité (drogue en particulier) se confondent !

5 Sur le fond, alors que l'idée de départ pouvait mener à une véritable réflexion sur l'alévisme, modalité d'un islam tolérant, intégrable, laïcisé, personnalisé, quelque part « soluble dans la république » et dans la « démocratie occidentale participative », véritable pont entre Orient et Occident, avec un rôle expérimental crucial pour l'immigration musulmane, à montrer qu'une origine commune, le « schisme du chiisme », autour d'Ali et de ses partisans, pouvait donner des situations extrêmement variées dans leur approche de l'Occident et dans leur vision de la démocratie au Moyen-Orient, l'ensemble mène plutôt à confusion un lecteur non averti. Les quelques Alévis rencontrés après lecture de l'ouvrage se sont même montrés véhéments dans

leurs critiques, alors qu'ils se trouvent eux-mêmes en mal de pédagogie à l'égard des agents de l'intégration qu'ils peuvent côtoyer dans leur vie militante et professionnelle à travers toute l'Europe.

Référence(s) :

Thierry FAYT, *Les Alévis. Processus identitaire, stratégies et devenir d'une communauté « chiite » en Turquie et dans l'Union Européenne*, Paris, L'Harmattan, 2003, 326 p., ISBN : 2-7475-3642-4

Pour citer cet article

Référence électronique

Stéphane de Tapia, « Thierry FAYT, *Les Alévis. Processus identitaire, stratégies et devenir d'une communauté « chiite » en Turquie et dans l'Union Européenne* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 22 - n°3 | 2006, mis en ligne le 27 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://remi.revues.org/4119>

Référence papier

Stéphane de Tapia, « Thierry FAYT, *Les Alévis. Processus identitaire, stratégies et devenir d'une communauté « chiite » en Turquie et dans l'Union Européenne* », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 22 - n°3 | 2006, 263-264.

À propos de l'auteur

Stéphane de Tapia

CNRS – UMR 7043 ; Cultures & Sociétés en Europe/Strasbourg, associé à l'UMR 6588, MIGRINTER/Poitiers.

Droits d'auteur

© Université de Poitiers
